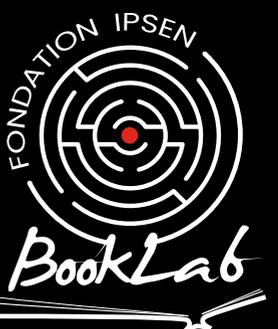


... et si on dessinait une  
**S**ociété (vraiment) **I**nclusive

**SO  
IN**

uniques  
ensemble





## L'artiste à l'honneur : Nina Solenghi

**Nina Solenghi** est une illustratrice et graphiste vivant à Nice. Elle termine ses études d'illustration en septembre 2025 et, en attendant, elle est la graphiste et co-présidente militante du Groupe d'Entraide Mutuelle Autisme de Nice. La couleur et le symbolisme ont une place centrale pour Nina, qui travaille avec des camaïeux de couleurs complémentaires, notamment le bleu et le jaune. Une autre facette de son travail est l'engagement politique et historique, qu'elle explore notamment par l'illustration de *La Supplication : Tchernobyl, chroniques du monde après l'apocalypse*, de Svetlana Alexievitch. À travers des portraits en noir et blanc et à l'encre, Nina met en lumière cette catastrophe et ce qu'elle raconte de notre société moderne.

## L'équipe de rédaction



**Vincent Vidal** est journaliste indépendant depuis 40 ans. Il a notamment travaillé pour la presse cinéma, féminine ou celle pour enfants. Il travaille désormais essentiellement dans l'univers de la presse consacrée à la brocante, les antiquités et le design. Il fut rédacteur en chef de plusieurs publications dont *Le Journal du Village Saint-Martin*, une publication consacrée au X<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Vincent Vidal est

également auteur d'une vingtaine de livres, historiques ou pratiques, parmi lesquels : *La Petite Histoire du préservatif*, *Cinéma*, *Mode d'Emploi du Nouveau Papa* ou *Habiter un souplex*.



**Ryadh Sallem** est membre du Conseil d'Administration de « Paris 2024 », athlète de haut niveau aux 5 participations aux Jeux paralympiques (équipe de France de natation, de basket-fauteuil puis de rugby-fauteuil) et dirigeant de l'ESS. Ce multi-champion dans le sport et dans la vie s'illustre par les nombreux combats et victoires qu'il remporte sur le terrain social

et solidaire. Il initie des projets humanitaires et associatifs visant à lutter contre toutes formes de discrimination, dont le handicap est une forte composante, et a fondé CAPSAAA, club de sport parisien et association dédiée à la prévention et sensibilisation au handicap. Organisateur du DÉFESTIVAL, créateur des « Défis de Civilisations », porteur de colloques sociétaux et culturels, il est aussi à l'origine d'ÉDUCAPACITY, le grand rallye citoyen dédié aux 8-14 ans. Un « serial entrepreneur » humaniste qui invite à refuser toute forme de fatalisme et n'a qu'une idée en tête : favoriser la fraternité et le vivre-ensemble en paix.



**Valérie Delattre** est archéo-anthropologue à l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives). Elle est spécialiste des pratiques funéraires et culturelles de la Protohistoire au Moyen Âge ; elle dirige un programme de recherches scientifiques national dédié à l'archéologie du handicap, intervient dans un cadre associatif et au sein du CNCPPH (Conseil National Consultatif du

Handicap). Elle est notamment l'auteure de *Il était une fois la différence. Les archéologues racontent le handicap*, publié aux éditions Actes Sud Jeunesse.



**Céline Colombier-Maffre** est responsable d'édition au sein de la Fondation Ipsen, une fondation d'intérêt général, placée sous l'égide de la Fondation de France. En 2018, elle crée le Fondation Ipsen BookLab et publie les premiers livres de méditation scientifique de la fondation, avant de se concentrer sur l'éducation et la sensibilisation aux problématiques de santé, de handicap et de maladies rares. Convaincue que

l'émotion transmise par une œuvre graphique est un vecteur incontournable de sensibilisation, elle choisit de s'appuyer sur des supports originaux tels que le manga ou le livre illustré pour enfants.

## Sommaire

SI ON RENCONTRAIT... 4

... Nicolas Demorand,  
journaliste diagnostiqué bipolaire

SI ON ÉCOUTAIT... 6

... de tout notre être

Par vibrations  
Par amplification  
Par projection  
Par empathie

... le billet d'humeur de...

Nathalie Bloch-Sitbon

SI ON PARTAGEAIT... 8

... des initiatives solidaires

La Librairie Solidaire fête ses 10 ans !  
MrBeast est généreux  
Le Papotin désormais en kiosque  
Boîte de jour en Bretagne  
Un salon de coiffure différent  
Innovations

SI ON RÉFLÉCHISSAIT... 10

... en prenant un peu de hauteur

La loi Handicap a 20 ans !

SI ON ESSAYAIT... 12

... un monde pour tous et toutes

Une nouvelle ouverture pour Notre-Dame  
Carrefour ouvre la voie  
Football inclusif  
Toby, un nouvel aidant !  
Les fauteuils roulants pris en charge

SI ON DÉCOUVRAIT... 14

... la dure histoire des enfants travailleurs

... et notre coup de cœur  
pour Charlotte de Vilmorin

SI ON PRENAIT... 16

... le temps de comprendre le TDAH

## ÉDITO

**Avec des « Si » on pourrait refaire le monde... si simplement ? Pourquoi pas ?**

*Cette année marque un anniversaire majeur. Vingt ans déjà que la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap a posé un cadre fondamental pour notre société. Vingt ans de combats, de progrès, de réussites, mais aussi de défis toujours présents. Vingt ans d'une promesse, celle d'une société réellement inclusive où chacun trouve sa place, où la différence n'est plus un obstacle mais une richesse. Soln célèbre cette étape importante non pour se reposer sur les acquis mais pour réaffirmer l'urgence d'accélérer la marche vers l'inclusion. Car si des avancées concrètes sont visibles dans l'accessibilité des lieux publics, la reconnaissance du handicap invisible, l'adaptation des emplois ou encore la médiation animale en milieu hospitalier, il reste encore tant à faire pour que cette loi soit pleinement vécue au quotidien.*

*Nous vivons une époque où les questions d'égalité et de diversité prennent une nouvelle ampleur. L'inclusion ne peut plus se réduire à une obligation légale. Elle doit être une valeur partagée, une priorité collective. Il s'agit d'un changement profond, culturel, qui passe par l'innovation, la formation, la sensibilisation et surtout par l'écoute des personnes concernées elles-mêmes. Comme le montrent les initiatives de terrain portées par des acteurs engagés, l'inclusion est un processus vivant, en mouvement, qui demande créativité et engagement. Ce numéro de Soln invite à regarder au-delà des chiffres et des textes. Il nous rappelle que derrière chaque mesure, chaque dispositif, il y a des vies, des parcours, des talents. Il souligne la nécessité d'un regard attentif sur toutes les formes de handicap, visibles ou invisibles, et l'importance d'un accès équitable à la culture, au sport, à l'emploi et à la mobilité...*

*À l'aube de ce nouveau chapitre, nous lançons un appel à tous. Ensemble, continuons à faire de l'inclusion une réalité partagée, une source d'enrichissement pour chacun. Célébrons ces vingt ans de lois et de luttes mais surtout engageons-nous à bâtir, demain, une société où personne n'est laissé de côté.*

**Céline Colombier-Maffre**

Responsable d'édition  
Fondation Ipsen, Paris

**Ryadh Sallem**

Athlète paralympique. Champion de France et Europe en basket et rugby-fauteuil  
Association Capsaaa, Paris

### À propos du Fondation Ipsen BookLab

*Au service de l'intérêt général, œuvrant pour une société équitable, le Fondation Ipsen BookLab publie et distribue des livres gratuitement, notamment aux écoles et associations. Collaborations entre expertes et experts, artistes, auteures ou auteurs, et enfants, nos publications, pour tous les âges et en différentes langues, portent sur l'éducation et la sensibilisation aux questions de santé, de handicap et de maladies rares.*

Retrouvez l'intégralité de notre catalogue sous :  
[www.fondation-ipsen.org/fr/book-lab](http://www.fondation-ipsen.org/fr/book-lab)

Direction de publication : Céline Colombier-Maffre  
Responsable de rédaction : Vincent Vidal  
Illustrations : Nina Solenghi  
Conseil éditorial : Valérie Delattre et Ryadh Sallem  
Relecture : ERS

© Fondation Ipsen, 2025  
La Fondation Ipsen est placée sous l'égide de la Fondation de France  
[www.fondation-ipsen.org](http://www.fondation-ipsen.org)  
ISBN : 978-2-38427-280-8 (version imprimée)  
978-2-38427-281-5 (pdf)  
978-2-38427-282-2 (ePub)

ISSN : 3039-7758

Dépôt légal : juin 2025  
Achevé d'imprimer, en France, par iPACCC,  
65 rue Victoire de la Marne - 52000 Chaumont,  
en Juin 2025  
Conversion ePub : [www.flexedo.com](http://www.flexedo.com)



# 11.4

Votre avis nous intéresse !

Exemplaire gratuit. Ne peut être vendu

# SI ON RENCONTRAIT...



...Nicolas Demorand,  
journaliste diagnostiqué bipolaire

**Longtemps journaliste pour la presse écrite, – dont 4 années à la codirection du quotidien Libération entre 2011 et 2014 – c'est essentiellement à la radio et la télévision que Nicolas Demorand, né en 1971 à Vancouver, exerce son talent de journaliste, chroniqueur et interviewer.**

Un bref passage par Europe 1 (2010-2011), des chroniques ou émissions de débats sur RTL, Canal +, France 5, I-Télé entre 2008 et 2011 et parallèlement, une entrée à Radio France : France Culture, dès 1997, puis France Inter, à partir d'août 2006. C'est sur cette fréquence d'Inter qu'il coanime, avec Léa Salamé, le 7/10, la fameuse matinale depuis 2017.

Le 26 mars dernier, la veille de la sortie de son livre\*, il annonce à l'antenne : « Vous le savez, ce moment précis de la matinale a toujours été pour moi un moment de partage, un moment où je m'autorise à dire « je ». Mais ce matin, ce n'est pas une série télé ou un polar américain que je vais défendre. C'est plus intime, plus douloureux. »

« ... Oui, je suis un malade mental : c'est cru, c'est violent à dire et sûrement à entendre, mais je ne veux plus le cacher ni ME cacher... »

Nicolas Demorand évoque alors la journée spéciale « Santé mentale : la fin d'un tabou », diffusée sur France Inter en septembre dernier. « Ce jour-là, sachez que je ne vous ai pas tout dit. Ce jour-là, je n'ai pas osé vous confier ce que je brûlais de vous dire. **Je suis atteint moi aussi, depuis des années, par l'une de ces maladies sur lesquelles nos invités s'exprimaient.** Oui, je suis un malade mental : c'est cru, c'est violent à dire et sûrement à entendre, mais je ne veux plus le cacher ni ME cacher. »

Dans son ouvrage, Nicolas Demorand fait part de la honte qui l'habite devant cette maladie, ces maladies, ces handicaps invisibles qui font si peur.

**« Beaucoup considèrent que ce ne sont pas des maladies, que nous sommes des malades imaginaires et qu'il suffit d'un « allez bouge-toi, sors faire un tour, va respirer et ça ira mieux ! » Les maladies mentales restent des maladies honteuses. »**

Demorand évoque son premier rendez-vous chez un psy en septembre 2004, mais des souvenirs plus anciens, lorsqu'il a 20 ans, reviennent à la surface. Puis la liste des médicaments, efficaces ou non, qu'il ingurgite – encore aujourd'hui – proposés alors par des médecins généralistes ou de mauvais psy. Un véritable inventaire à la Prévert.

**« Une maladie mentale, c'est comme un cancer ou une hépatite, ça se soigne avec des médecins et des médicaments mais ça fait physiquement horriblement mal et surtout on ne sait pas d'où ça vient. »**

Son espoir vient d'un lieu qui, comme la maladie, fait peur à première vue et aux non-initiés : le centre hospitalier de Saint-Anne. C'est là, il y a 8 ans, que Nicolas Demorand est diagnostiqué bipolaire de type 2. C'est dans cet hôpital où il est suivi très régulièrement et soigné, là où se gèrent le plus efficacement possible ses phases d'euphorie et périodes de dépression qui jouent au yoyo dans sa tête, son corps et son âme. **« Je me bats, désormais, pour comprendre mes traitements, pourquoi leurs effets secondaires sont invasifs, pourquoi mes mains tremblent, pourquoi baisser telle posologie et monter telle autre. Je veux pouvoir parler, car les malades, mentaux ou autres, sont des personnes qui ont des**

**droits, à commencer par celui d'être soignées et respectées »** évoque-t-il avant de préciser « Une maladie mentale, c'est comme un cancer ou une hépatite, ça se soigne avec des médecins et des médicaments mais ça fait physiquement horriblement mal et surtout on ne sait pas d'où ça vient ». Cette phrase extraite de son livre résume encore plus précisément sa situation : « Inutile de dire à quel point il est épuisant de ne savoir ni qui, ni dans quel état je serai aujourd'hui ou demain, quand ce n'est pas tout à l'heure, entre midi et deux. »

**« Pourquoi les malades mentaux doivent-ils attendre si longtemps pour un diagnostic ? » écrit Nicolas Demorand.**

Tout au long de son livre, **Nicolas Demorand évoque le suicide comme médicament ultime, tant sa souffrance est grande et se ressent à chaque page**, ce qui nous amène à la partager. « La cruauté des maladies mentales, c'est qu'elles sont pour la plupart invisibles, évoque-t-il avant d'ajouter, il faut casser la stigmatisation dont les malades mentaux sont l'objet. Il faut que la société regarde ces maladies-là avec bienveillance et si possible avec intelligence. »

C'est Léa Salamé, avec qui il partage l'antenne le matin sur France Inter et qui est devenue une amie proche, qui lui a conseillé comme autre traitement l'écriture de ce livre, un courageux exutoire. « Elle m'a sauvé et permis de sortir du silence ». À l'antenne, en mars dernier, **Demorand a souhaité faire de son ouvrage un cheval de bataille.** « La maladie est pour moi un état, j'ai décidé maintenant d'en faire un combat. Un combat pour tous ceux, des milliers, des centaines de milliers, des millions peut-être, qui souffrent en silence alors qu'il est possible de vivre et de travailler avec une maladie mentale. »

**« Mon livre sert à casser le mur de la honte. »**

Dans son ouvrage, Nicolas Demorand se met à nu, se livre sur sa maladie comme le fit dernièrement, dans un autre registre, Vincent Lindon, lui aussi touché par de nombreux maux et angoisses, dans *Cœur Sanglant*, le documentaire d'Arte. Son livre est bouleversant mais surtout essentiel et nécessaire pour comprendre ce que peuvent endurer les personnes touchées par de graves troubles mentaux. **« Il faut casser les clichés une bonne fois pour toutes ! »** ajoute Nicolas Demorand. « Considérer un hôpital psychiatrique comme un asile de fous empêche les gens de se soigner. Il faut aussi un droit à la banalité. Que l'on puisse dire : « je ne peux pas avancer » comme on pourrait le dire pour une jambe cassée... C'est ça le droit à la banalité. La radio est pour moi un facteur de stabilisation qui m'a permis de ne pas m'effondrer. C'est un message que je souhaite transmettre à ceux qui souffrent de bipolarité : le travail est une bouée de secours à certains moments. »

**Un cri du cœur (et du corps) mais également un pas de plus pour, espérons-le, faire avancer les prises en charge, de meilleurs et plus rapides diagnostics et une meilleure qualité d'écoute.**

\* **Intérieur nuit** de Nicolas Demorand est publié aux éditions Les Arènes <https://arenes.fr/livre/interieur-nuit/>



## Extrait :

« La dépression, c'est me soigner à l'idée de la mort, penser à elle, la belle, et la désirer, la laisser envahir mon esprit car elle seule pourrait enfin m'apaiser. La dépression, c'est aussi, malheureusement pour mon tour de taille, la boulimie (« hyperphagie »), un défilé incessant de livreurs à domicile car je n'ai pas la force de sortir, et des poubelles qui s'accumulent dans l'entrée car je n'ai pas la force de les descendre (« apragmatique »). La dépression c'est rester dans mes fringues, ne pas me laver, ne pas me raser, ne pas me couper les ongles ou me coiffer alors qu'un coup d'œil dans le miroir m'apprend que je suis hirsute. La dépression, c'est l'incapacité à lire ou à regarder une série : fixer son attention est une souffrance, endurer le récit d'une histoire, un supplice – impossible de ressentir le moindre plaisir (« anhédonie »). La dépression, c'est, si je dois aller à la pharmacie car j'ai mal évolué mon stock pourtant impressionnant de médicaments, me lever de mon canapé et me laver de ma crasse, me retrouver dehors à marcher comme un vieillard, être parfois foudroyé en pleine rue par un tel élancement de douleur psychique que j'en reste paralysé, incapable de faire un pas de plus (« ralentissement moteur franc »). Et craindre qu'on me reconnaisse, qu'on me voie dans cet état et surtout qu'on me parle (« phobie sociale »). La dépression, c'est la certitude que ça ne s'arrêtera jamais, car la dépression n'a pas de mémoire et ne formule aucun savoir. »

## Pour en savoir +

Le trouble bipolaire est un problème de santé mentale **chronique** que l'on ne sait pas guérir mais que l'on peut soigner sur le long terme et qui se définit par l'alternance d'épisodes dépressifs, avec tous les symptômes de la dépression (tristesse, désespoir, angoisses, douleur morale et physique...) et des phases maniaques ou hypomaniaques qui donnent lieu à une suractivité cérébrale permettant de « déplacer des montagnes ». « C'est un fonctionnement du cerveau extrêmement troublant, vous avez l'impression que votre esprit fonctionne à 1000 km/h et vous avez l'impression de brûler ! » évoque Nicolas Demorand. Selon la **Fondation FondaMental** – fondation de recherche dédiée à la lutte contre les maladies mentales, créée en 2007 à l'initiative du ministère chargé de la recherche – la **prévalence des troubles bipolaires est estimée à 2,4% de la population** en Europe, aux États-Unis et en Asie. En France, des travaux ont évalué la prévalence entre 1% et 2,5% de la population en considérant toutes les formes de troubles bipolaires, **soit entre 650 000 et 1 600 000 personnes.**

[www.fondation-fondamental.org](http://www.fondation-fondamental.org)



**Autres lectures :** Livre de référence sur le sujet, le *Manuel du bipolaire* (éditions Eyrolles) est un ouvrage, rédigé par trois médecins psychiatres et psychothérapeutes (Martin Deseilles, Nader Perroud et Bernadette Grosjean), qui propose aux patients, souffrant de troubles bipolaires et à leurs proches, une **nouvelle approche, plus positive**, pour en aborder plus sereinement les points clés. Un véritable guide sur ce trouble, avec des témoignages de patients, des informations fiables et des réponses aux questions que se posent patients et proches.

Autre ouvrage, dans la collection mythique « Pour les Nuls » des éditions First, *Les Troubles bipolaires pour les Nuls*. Signé par deux psychiatres (Élie Hantouche et Candida Fink) et rédigé par Joe Kraynak, ce livre est également un **guide complet et facile d'accès** pour les malades et leurs proches. Il aborde traitements, thérapies, stratégies de développement personnel pour affronter, au mieux, ce trouble très complexe.

# SI ON ÉCOUTAIT...



... de tout notre être

## Par vibrations...

### La révolution Losonnante

Et si, justement, nous écoutons vraiment différemment ! C'est ce que propose la borne Losonnante, née en 2015 lors d'un atelier du master ITER sur un belvédère dominant le lac de Paladru. **Ce dispositif sonore permet de vivre une expérience multisensorielle impactante... à partir des coudes en s'appuyant sur la borne !** D'abord initié pour permettre aux visiteurs d'espaces publics de ressentir certains sons, ce dispositif s'est avéré rapidement d'une grande efficacité pour les personnes sourdes et malentendantes leur permettant d'accéder à une expérience sonore immersive sans équipement auditif. Losonnante s'appuie sur le **principe de la conduction osseuse**.

« ... certains participants ont retrouvé des sensations auditives oubliées... »

Contrairement à l'écoute traditionnelle qui repose sur le tympan, cette technologie transmet les vibrations sonores directement par les os du corps jusqu'à l'oreille interne. Ainsi, en posant leurs coudes sur une borne, les visiteurs, y compris ceux souffrant de déficiences auditives, peuvent ressentir et entendre le son sans casque ni prothèse auditive. **Ce procédé, simple et non intrusif, permet une accessibilité universelle**, particulièrement dans les lieux culturels, où l'expérience sonore est souvent secondaire pour les personnes en situation de handicap auditif. Grâce à ses bénéfices médicaux et son adaptabilité aux lieux culturels et scientifiques, Losonnante est **déjà présent dans des institutions comme le Musée archéologique Saint-Laurent (Grenoble), HandiLab (Paris) ou la Cité de l'Océan (Biarritz)**. Une dizaine de nouvelles installations sont prévues cette année. Une étude scientifique menée au musée Saint-Laurent par la chercheuse Cindy Lebat a confirmé l'efficacité de Losonnante pour les visiteurs sourds et malentendants, concluant que : **certains participants**

**ont retrouvé des sensations auditives oubliées**, offrant une nouvelle perception du son et que l'expérience sensorielle est jugée enrichissante, bien que nécessitant une médiation adaptée pour certains profils.

[www.losonnante.com](http://www.losonnante.com)



## Par amplification...

### Tout simplement

Autre innovation dans le domaine de l'aide auditive : Spokeo, un **assistant d'écoute simple et révolutionnaire pour les personnes ayant une déficience auditive et dont la fonction est d'amplifier les sons de l'environnement pour mieux les entendre**. À la différence des appareils auditifs classiques, Spokeo n'est pas considéré comme un dispositif médical. Un nouveau produit auditif, **disponible en pharmacie et sans ordonnance**, qui se présente sous la forme d'un casque et d'un boîtier.

[myspokeo.com](http://myspokeo.com)



## Par projection...

### Au-delà des écrans

Écouter, mais également regarder. Pour son premier long métrage, *Une pointe d'amour*, Maël Piriou aborde avec délicatesse, tendresse et une bonne dose d'humour parfois caustique, le sujet délicat de la **sexualité des personnes en situation de handicap**. Mélanie (Julia Piaton) avocate active en fauteuil mais également atteinte par une maladie dégénérative incurable décide, elle qui n'a jamais fait l'amour, d'embarquer son meilleur ami, Benjamin (Quentin Dolmaire), tétraplégique suite à un accident, lui aussi avocat raté – et puceau – dans un road trip vers l'Espagne afin d'explorer enfin leur sensualité dans une maison close. Les voici à bord d'un van

délabré, conduit par Lucas (Grégory Gadebois), tout juste sorti de prison et que Mélanie défend dans son procès à venir. **Une pointe d'amour est un film émouvant sur le désir**, qui se distingue par sa pudeur mais également sa sensibilité et sa subtilité. Le trio des personnages est attachant et les comédiens sont tous d'une grande justesse. Un film à voir actuellement en salle et bientôt sur vos plateformes préférées.

Retrouvez la bande-annonce du film sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com)



## Par empathie...

### L'inclusion solidaire

Certaines histoires sont à raconter tant la pauvreté est bien souvent un handicap social et la solidarité permet l'inclusion. À Tarrant, en Alabama, une femme de 47 ans, Helen Johnson, a été surprise en train de voler dans un magasin Dollar General « Cinq œufs pour nourrir mes enfants affamés » dira-t-elle à l'agent de police arrivé sur place. La famille d'Helen (ses deux filles, une nièce et deux petits-enfants de 1 et 3 ans), **vivant avec 120 \$ d'aide sociale par mois** dans des conditions précaires, n'avait pas mangé depuis deux jours. Helen Johnson s'était rendue au magasin avec 1,25 \$ pensant que ce serait suffisant pour acheter une boîte d'œufs et, ayant constaté qu'il lui manquait 50 cents, elle avait mis cinq œufs dans sa poche. « Bien sûr, quand je les ai mis dans la poche de ma veste, ils se sont cassés, je ne suis pas du tout une bonne voleuse ! »

« Parfois, nous ne devrions pas appliquer la loi, mais appliquer l'humanité »

Au lieu de l'arrêter, alors qu'en pleurs Helen essayait de donner l'argent qu'elle avait sur elle à l'agent de police, **William Stacy lui a acheté la boîte d'œufs et quelques provisions pour elle et ses enfants** et l'a renvoyée chez elle avec la promesse de ne plus jamais voler. Le lendemain, **William Stacy et un autre policier se sont présentés chez Helen Johnson avec de nombreuses denrées alimentaires, mais également de l'argent et des vêtements, récupérées de-ci de-là**. Et si les deux policiers ont finalement emmené Helen Johnson au quartier général du poste de police, ce fut pour créer un fonds d'aide au profit de sa famille. En serrant Stacy dans ses bras, Helen a déclaré « Monsieur, c'est trop ce que vous avez fait pour moi ! ». Stacy lui a dit qu'il se souvenait des moments où sa propre mère avait du mal à trouver un moyen de nourrir sa sœur, et a ajouté : « Parfois, nous ne devrions pas appliquer la loi, mais appliquer l'humanité ». Un acte de compassion qui nous rappelle qu'un peu de gentillesse peut faire toute la différence.

... le billet d'humeur de...

## Nathalie Bloch-Sitbon,

Allez, au travail, rêvons d'une vie professionnelle !

Ça y est, Princesse arrive au bout de ses études. Il est temps de penser au boulot. C'est **le temps des rêves et des déceptions**. Le temps où le, plus ou moins doux, cocon du collège et du lycée touche à sa fin. Il va être temps, pour Princesse, de se confronter à la vie professionnelle. Pendant ses études, elle a réussi son CAP Vente. En toute bonne logique, c'est dans cette voie que nous allons chercher. Princesse a des idées assez arrêtées sur ce qu'elle veut faire : travailler comme vendeuse dans des boutiques de jouets. Il faut dire qu'une partie de mon travail concerne les enfants, que je suis une passionnée de jouets et de jeux de société et que Princesse est quasiment une experte du domaine. D'autant qu'**elle a effectué tous ses stages, depuis des années, auprès des plus grandes enseignes** de jouets de Paris et dans des petites boutiques aussi.

Nous partons donc confiants et préparons ensemble, enfin surtout nous, les parents, **CV et lettre de motivation** que nous envoyons à tous les vents... en pure perte. Peu, très peu de réponses et toutes négatives. Nous décidons donc de faire jouer nos appuis. Après tout, pour pousser les professionnels à un peu d'inclusion, tous les moyens sont bons (surtout quand il s'agit de sa propre Princesse). Mais la réalité est dure : une **Princesse en stage gratuit est un atout**, d'autant qu'elle suit parfaitement les consignes, a toujours le sourire et deux jeunes bras de plus, c'est toujours utile. Mais **le jour où il est question de la payer, ce n'est plus la même chose**, et l'accueil est bien plus froid. On parle alors de rentabilité et celle-ci n'est pas au rendez-vous. Car les magasins de jouets sont confrontés à la concurrence des achats en ligne alors, comme partout, on restreint les dépenses et les effectifs. D'autant que Princesse nécessite un entourage constant, ne peut pas occuper tous les postes et n'est donc pas assez autonome pour eux.

**On se tourne donc vers les ESAT**, ces centres d'aide par le travail où Princesse s'initie au conditionnement à travers différents stages. Mais, là aussi, **on se heurte à des portes fermées** entre « on a une liste d'attente longue comme le bras » et « Princesse n'est pas assez rapide pour être rentable »... Les semaines s'égrènent, les jours passent et le moral de Princesse baisse. Son père essaie de me convaincre qu'il faut investir dans une petite boutique que Princesse tiendrait toute seule et où elle vendrait par exemple des bonbons... Malgré toute mon envie de voir Princesse s'épanouir, j'ai plus les pieds sur terre que le papa de la demoiselle et j'imagine en riant la joie des petits acheteurs qui réussiraient tellement facilement à partir les poches remplies de sucreries sans passer par la caisse. Sans compter les risques qu'elle se fasse bousculer pour lui voler sa faible recette. **Il y a les rêves et le principe de réalité !**

**Mais il ne faut jamais désespérer ! Princesse a fini par trouver sa place dans un incroyable ESAT dans lequel elle s'épanouit pleinement** et où ils ont créé dernièrement une boutique de réparation et de vente de vélos qui sert aussi de relais colis. Et le travail de Princesse a, ainsi, fini par rejoindre sa formation !

**Nathalie Bloch-Sitbon est journaliste indépendante pour, entre autres, Audio Infos, un magazine professionnel sur l'univers des prothèses auditives et maman de deux enfants dont Princesse, jeune femme de 27 ans, qui présente une forte dyspraxie et un retard mental global.**



[www.audioinfos365.fr](http://www.audioinfos365.fr)

# SI ON PARTAGEAIT,



## ... des initiatives solidaires

### La Librairie Solidaire fête ses 10 ans !

Cette initiative solidaire de La Maison du Canal, Régie de quartier Paris 10 née en 2015, permet à cette librairie de **recupérer gracieusement des livres revendus ensuite à petits prix**, à partir de 0,50 € mais plus généralement autour de 3 € pour des romans, parfois récents et quasiment neufs offerts par les habitants mais également parfois par des éditeurs. Dans les rayonnages, ce ne sont **pas moins de 10 000 ouvrages, tous genres confondus** (romans, livres pour enfants, BD, mangas, ouvrages historiques, beaux-livres...), qui permettent la création d'emplois au sein de La Maison du Canal mais également d'**éviter la destruction d'ouvrages** et donc la multiplication de déchets. Les livres, qui ne se vendent pas, sont déposés dans la dizaine de boîtes à livres que compte l'arrondissement. Une trentaine de bénévoles fait tourner cette librairie pas comme les autres où l'on trouve parfois des petites pépites et qui organise régulièrement des rencontres avec des auteurs souvent prestigieux. Quant à La Maison du Canal, association 1901 née en 2009, elle permet en grande partie, grâce à La Librairie Solidaire, de **salarier des personnes en insertion professionnelle** et des encadrants et de **réaliser de nombreux projets et animations** créant ainsi du lien social pour et avec les habitants du X<sup>e</sup> arrondissement.

La Librairie Solidaire  
27, rue du Château d'Eau 75010 Paris  
Tél. 09 67 07 08 58  
@lalibrairiesolidaire  
www.lamaisonducanal.fr



### MrBeast est généreux

MrBeast, ou encore Jimmy, pseudonymes de James Stephen Donaldson, est un vidéaste web et **entrepreneur philanthrope américain de 26**

**ans** qui comptabilise 367 millions d'abonnés (en février 2025) sur la plateforme YouTube, devenant, aujourd'hui, la personne avec le plus grand nombre d'abonnés. Outre ses vidéos de divertissement et sa marque de barre chocolatée et cookies Feastables, **MrBeast aide également et régulièrement son prochain**. Dernièrement, MrBeast a publié une vidéo dans laquelle **il a aidé 2 000 personnes amputées à remarcher en leur offrant des prothèses** précisant « Les prothèses coûtent souvent très cher, entre 5 000 et 50 000 dollars, et beaucoup de gens n'ont pas les moyens ou l'accord de leur assurance pour les financer. » Il a également pointé du doigt le système médical américain regrettant que « ... dans un pays avec autant de richesse, un [...] Youtubeur soit leur seule option pour obtenir une prothèse de jambe. ». En collaborant avec Range of Motion Project (ROMP), organisation à but non lucratif, **MrBeast a également développé l'accessibilité grâce à l'emploi des pièces recyclées et abordables afin d'améliorer les transports pour atteindre les zones reculées.**

www.youtube.com



### Le Papotin désormais en kiosque

Jusqu'à présent, pour acquérir un exemplaire de la version papier du journal *Le Papotin*, il fallait se rendre sur le site de la publication : [www.papotin.site](http://www.papotin.site). Dorénavant, ce **journal atypique** porté par des journalistes autistes et créé en 1990 par l'éducateur Driss El Kesri – nous vous en parlions en détail dans notre N°2 – **débarque également en kiosque** avec son numéro 42. Vendu en moyenne entre 3 000 et 3 500 exemplaires, ce 42<sup>e</sup> numéro, vendu 10 €, tiré à 10 000 exemplaires, est disponible dans 3 000 points de vente **à travers toute la France**. Au sommaire des 136 pages de cette édition : le chanteur Philippe Katerine, la survivante de la Shoah, Ginette Kolinka, le directeur artistique des cérémonies des JO de Paris 2024, Thomas Jolly,

l'animatrice Daphné Bürki et l'ex-garde des Sceaux, Christine Taubira. Une première diffusion, certes modeste au niveau national, mais qui **marque une étape importante dans la diffusion de ce média** après le succès rencontré par « Les Rencontres du Papotin », le rendez-vous mensuel, le samedi sur France 2. Grâce au groupe Prisma Media, tous les acteurs de la filière ont joué le jeu pour que cette diffusion soit simplifiée : l'imprimeur mais également les MLP (Messageries Lyonnaises de Presse), le SNDP (Syndicat national des dépositaires de presse) et Culture Presse (syndicat des diffuseurs de presse) qui ont tous accepté que le magazine soit **diffusé à titre gracieux** dans le réseau presse.

www.papotin.site



### Boîte de jour en Bretagne

En Bretagne, à Yffiniac près de Saint-Brieuc, la discothèque **Le Taly's ouvre ses portes le premier mercredi après-midi de chaque mois pour accueillir exclusivement des personnes en situation de handicap**. Un lieu inclusif, salué par les personnes concernées et les accompagnateurs. « Nous travaillons avec 101 centres sur la région Bretagne et, depuis plus de 15 ans, tous viennent y passer un bon petit moment... Pour moi, c'est la plus belle journée du mois » précise Franck Haugomard, gérant de la discothèque qui ajoute **« Il y a toutes formes de handicap et lorsqu'il y a une spécificité, nous nous adaptons à leurs troubles ! »** En effet, dans un lieu et des conditions adaptées à leurs besoins, ceux que la musique peut plus ou moins déranger trouvent un espace protégé ce qui n'empêche nullement les roues des fauteuils de tourner sur la piste de danse. **Une expérience sous les sunlights pourtant impossible en nocturne tant certains « fêtards » ont des problèmes de fatigabilité ou des traitements à prendre à heures fixes**. Des après-midi dansants qui offrent à chacun **un moment de partage, de joie et d'inclusion**. « L'objectif est de permettre à nos jeunes adultes de vivre une expérience semblable à celle des autres de leur âge, évoque une aide-soignante et accompagnatrice, ils adorent et attendent toujours ce rendez-vous impatientement ! »

Taly's Club  
Zone de l'Écluse, Le Vaurialt, 22120 Yffiniac  
06 82 10 37 87

### Un salon de coiffure différent

Elle s'appelle Siham Yara, a 43 ans et a fondé L'Extratypik, **un salon de coiffure itinérant pour les particuliers, les associations et les structures spécialisées accueillant des personnes (essentiellement des enfants) en situation de handicap**. Un projet né de son expérience personnelle et traumatisante chez le coiffeur avec son petit garçon autiste. Ne trouvant aucune structure pour faire coiffer son fils dans de bonnes conditions, Siham se décide à quitter l'univers du marketing et effectue une reconversion professionnelle en coiffure. Elle obtient son CAP en 2023 mais souhaite élargir sa formation. Ce sera la **« socio-coiffure »**, une approche de la coiffure qui va se pencher sur la psychologie et l'accompagnement humain incluant une spécialisation en analyse comportementale des enfants porteurs de handicap (PECS niveau 1 et 2, ABA, opérants verbaux, gestion des comportements difficiles) dans le but d'**offrir un service compétent et respectueux aux enfants et aux plus grands ayant des besoins**

**spécifiques**. Dans son espace unique, chaque personne « Extraordinaire », quelles que soient ses particularités, est valorisée car L'Extratypik est conçu pour être accessible et inclusif, offrant un environnement sûr, épanouissant et spécifique à chaque personne dans une ambiance « Snoezelen », **une pratique de stimulation multisensorielle visant à éveiller, canaliser et entretenir la sensorialité dans une ambiance sécurisante**. Pour cela, un arbre Snoezelen est présent dans son camion. « Nous sommes guidés par des principes de respect, de compréhension et de soutien mutuel. Chaque étape de notre parcours est marquée par notre engagement à créer un environnement où chacun peut s'épanouir et se sentir en sécurité » évoque Siham. Dans son salon, **les coiffeurs et coiffeuses sont, comme elle, formés à des techniques de communication, d'analyse comportementale pour comprendre et accompagner les besoins spécifiques de chaque enfant, adolescent et adulte**, leur offrant non seulement une coiffure, mais aussi un moment de confort et de confiance. Pour cela, Siham Yara **organise en amont des « visites blanches » de 30 minutes pour préparer au véritable rendez-vous coiffure**. D'autres spécificités sont présentes comme des miroirs cachés pour éviter des surcharges émotionnelles, du matériel silencieux, des tablettes pour faciliter le dialogue avec les personnes non-verbales et évidemment des rampes PMR pour accéder au camion. Après avoir reçu **plusieurs distinctions dont le prix de Créatrices d'Avenir Île-de-France, le Prix des Plurielles**, un prix qui récompense les femmes qui améliorent le quotidien des habitants, et dernièrement le **Prix de l'Innovation 2025** lors de la 5<sup>e</sup> édition du **Prix de l'Entrepreneur Grand Paris Seine & Oise** (GPSEO), le camion itinérant de Siham va continuer de parcourir les routes d'Île-de-France pour le plus grand bonheur de ces personnes « Extraordinaires », comme elle les nomme, et de leurs accompagnants.

www.lextratypik.com



### Innovations

Les bonnes idées n'attendent pas le nombre des années. Prodige, **Siddarth Nandyala**, d'origine indienne et résidant à Dallas, est reconnu comme le plus jeune professionnel certifié en IA au monde. **À l'âge de 13 ans, il est devenu le fondateur et PDG de STEM IT, une entreprise dédiée à rendre l'éducation STEM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques) accessible aux plus jeunes**. Siddarth a développé des kits éducatifs qui combinent robotique, codage et programmes complets, visant à inspirer et à équiper les étudiants avec des compétences essentielles dans ces domaines. Parmi ses réalisations, Siddarth Nandyala a inventé un **bras prothétique abordable** – coûtant seulement 150 dollars à produire – dans le but d'aider les personnes dans le besoin et ne pouvant pas se permettre des prothèses coûteuses. Cette innovation lui a valu une **reconnaissance nationale** et l'opportunité de **présenter son invention au National STEM Festival à Washington D.C.** Avec l'arrivée de l'Intelligence Artificielle, Siddarth a développé une **application appelée CircadiaV, capable de détecter les maladies cardiaques** en seulement sept secondes avec une précision de 96%. Cette application a été testée avec succès sur plus de 15 000 patients aux États-Unis et 700 en Inde, démontrant son potentiel à **révolutionner la détection précoce des maladies cardiovasculaires grâce à l'IA**. Ses réalisations ont été reconnues par diverses personnalités et institutions.

www.stem-it.tech



# SI ON RÉFLÉCHISSAIT...



## La loi Handicap a 20 ans !

*Le 11 février 2005 fut adoptée la loi dite « Handicap » pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, un texte fondateur qui marque une étape majeure vers une société reposant non pas sur le « chacun pour soi », mais sur le « tous pour un », pour reprendre les mots du Premier Ministre. Aujourd'hui, selon le ministère de la Santé, près de 1 Français sur 5 rencontre des difficultés au quotidien pour se déplacer, pour accéder à certains lieux et accéder aux services publics. Cette loi historique instaure les bases d'une société plus inclusive, garantissant les droits fondamentaux des personnes handicapées. Elle repose sur trois principes : l'égalité des droits, la non-discrimination et l'accessibilité.*

Si les deux premiers principes semblent évidents et souhaitables pour tous, personne en situation de handicap ou non, le troisième est encore une priorité. Pour rappel, **l'accessibilité désigne l'ensemble des aménagements et dispositifs permettant à toute personne, quel que soit son handicap, d'accéder de manière autonome et équitable à ses droits, à un espace ou à un service.** Ce dernier est organisé en trois dimensions : physique (bâtementaire), numérique et informationnelle. De ce fait, **l'accessibilité est devenue un droit**, comme l'indique l'article 2 de la loi : « Toute personne handicapée a droit à la solidarité de l'ensemble de la collectivité nationale, qui lui garantit, en vertu de cette obligation, l'accès aux droits fondamentaux reconnus de tous les citoyens ainsi que le plein exercice de sa citoyenneté. »

**Depuis 2005, des avancées notables ont contribué à améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap.** L'accessibilité des infrastructures s'est renforcée, avec l'adaptation de nombreux

établissements recevant du public et de certaines infrastructures de transport. Par exemple, dans le domaine de l'éducation, la scolarisation en milieu ordinaire a fortement progressé, avec **une hausse du nombre d'élèves en situation de handicap, passé de 130 000 en 2005 à plus de 520 000 aujourd'hui.**

De même, dans le domaine de l'emploi, **près de 500 000 personnes en situation de handicap sont aujourd'hui en poste dans le secteur privé, un chiffre en augmentation constante**, même si leur taux de chômage reste deux fois supérieur à la moyenne nationale.

La plateforme du gouvernement, **« [accessibilite.gouv.fr](https://www.accessibilite.gouv.fr) », a pour ambition d'être le portail de référence en termes d'accessibilité, donnant accès à de très nombreux outils, formations et bonnes pratiques pour faciliter la mise en œuvre de l'accessibilité et accompagner chaque acteur public dans la concrétisation de cette exigence collective, comme le rappelle Charlotte Parmentier-Lecoq, ministre déléguée chargée de l'Autonomie et du Handicap.**

**« ... de nombreux décrets n'ont pas pu être mis en application, essentiellement sur l'accessibilité, et n'ont pris en compte certaines réalités... »**

La plateforme met également à disposition un **dispositif de communication visant à sensibiliser les agents publics à l'accessibilité** et leur permettre d'agir grâce aux outils déployés. Des étapes importantes et positives, que reconnaît volontiers Ryadh Sallem, mais sur lesquelles l'athlète apporte quelques bémols. « Sur le regard et la considération des gens en situation de handicap, il y a bien sûr eu de nombreux changements, d'autant plus importants après les Jeux paralympiques de Paris 2024.

Et en 20 ans, évidemment, **nombreuses sont les avancées notables mais de nombreux décrets n'ont pas pu être mis en application, essentiellement sur l'accessibilité, et n'ont pris en compte certaines réalités.** Par exemple, la norme PMR pour certains petits commerces ou dans le métro était totalement irréaliste. **Ce qui est plus grave en revanche, ce sont les régressions, à coup de dérogations, essentiellement pour des raisons politiques et économiques.** Dans le bâtiment, la modification de la loi ELAN a fait passer de 100 % à 20 % l'accessibilité obligatoire dans le neuf ou les rénovations. Autre baisse, dans les entreprises adaptées, l'obligation d'intégrer des personnes en situation de handicap est passée de 80 % d'embauches à 55 %. Enfin, il y a **un véritable problème d'homogénéité.** Il est anormal qu'il n'y ait pas une uniformisation : **la solidarité départementale ne peut s'exercer à la place de la solidarité nationale ».**

Céline Poulet, secrétaire générale du Comité interministériel du handicap (CIH), qui assure la coordination des politiques publiques relatives aux droits des personnes handicapées pour le gouvernement et interviewée par Handicap.fr en février dernier, déclarait : « Il faut **arrêter de parler de « changement de regard » afin de nous concentrer sur l'effectivité des droits** des personnes et les moyens pour y arriver. L'État et les pouvoirs publics ne pourront pas le faire seuls, il faut impérativement favoriser la véritable participation des personnes directement concernées... ». Un principe que le Premier Ministre a résumé en affirmant que « la question du handicap concerne tout le gouvernement, toute l'action publique et, au fond, tout notre pays avec un objectif commun : garantir l'accès aux droits fondamentaux [...] La société accessible est la première base d'une société non discriminante. Prenons un exemple : si Julien veut faire du judo, il doit pouvoir le faire dans le club de proximité : ce dernier doit se rendre accessible et il peut être soutenu par un professionnel du médico-social pour comprendre les besoins de Julien. Il pourra alors pratiquer son sport comme tout le monde. C'est la même démarche à la crèche, à l'école, dans l'emploi et dans tous les domaines de vie. **Il faut à la fois accélérer sur l'accessibilité et envisager des régimes de sanctions quant à la non-application de la loi et s'appuyer sur les personnes, expertes des freins qu'elles rencontrent, pour nous aider à identifier et lever les obstacles.** »

**« ... l'accessibilité n'est ni une option ni une contrainte, mais un impératif... »**

Cette dynamique a été renforcée par des initiatives territoriales. De nombreuses collectivités locales ont lancé des **plans d'accessibilité de la voirie et des espaces publics** (PAVE), parfois avec des résultats très positifs. À Lyon, par exemple, près de 90 % des arrêts de bus sont désormais accessibles, et des formations spécifiques sont proposées aux chauffeurs pour mieux accompagner les usagers à mobilité réduite. D'autres innovations portent sur l'accessibilité numérique, avec des projets comme la certification RGAA (Référentiel Général d'Amélioration de l'Accessibilité), visant à rendre les sites web et applications mobiles utilisables par tous. **En 2023, seulement 14 % des sites publics étaient réellement accessibles, un chiffre encore trop bas mais en progression constante.** Au-delà de ces principes et des avancées législatives, c'est la transformation concrète des espaces publics et privés qui reste un défi quotidien. **Il ne s'agit pas uniquement de respecter une norme technique, mais bien de garantir une inclusion réelle, vécue et ressentie.** C'est pourquoi l'accessibilité doit

être envisagée dès la conception, et non comme une contrainte ou un ajout tardif.

**« Cette approche proactive est la condition d'une société véritablement inclusive. »**

À l'occasion de cet anniversaire, le gouvernement souhaite **« rendre l'accessibilité accessible »** et faire comprendre aux agents de l'État qu'il ne s'agit plus de « mettre en accessibilité » en fin de parcours, mais bien de **« penser accessible »** dès la conception de tout projet ou politique publique, car **« l'accessibilité n'est ni une option ni une contrainte, mais un impératif »**, comme le rappelle Charlotte Parmentier-Lecoq. **Cette approche proactive est la condition d'une société véritablement inclusive.** Ce dispositif de communication interne s'appuie sur **deux leviers principaux : sensibiliser les agents de l'État** à l'importance et à la nécessité de mettre en application les normes d'accessibilité, en leur faisant prendre conscience de leur rôle clé dans l'amélioration de l'accès aux services publics ; **outiller les agents de l'État** et leur donner accès à l'ensemble des ressources et bonnes pratiques déjà existantes via une plateforme unique ([accessibilite.gouv.fr](https://www.accessibilite.gouv.fr)), et leur fournir de véritables moyens d'agir dans leurs diverses missions, notamment lorsqu'ils informent et communiquent auprès des citoyens et/ou usagers des services publics.

Le gouvernement prévoit également de **renforcer le suivi de l'accessibilité** via un tableau de bord national, qui regroupera des indicateurs précis : pourcentage de logements accessibles, nombre d'établissements ERP conformes, taux de satisfaction des usagers, etc. Ce suivi plus rigoureux pourrait permettre d'identifier rapidement les points de blocage et les bonnes pratiques à dupliquer. Parmi les perspectives annoncées, **la ministre souhaite généraliser l'emploi de l'intelligence artificielle pour accélérer le traitement des dossiers et libérer du temps pour un accompagnement humain renforcé.** Elle appelle aussi à lever les obstacles à l'emploi : « dès 2025, plus aucun poste ne doit être inaccessible a priori aux personnes en situation de handicap ». Un autre axe essentiel reste l'éducation, où **la scolarisation inclusive doit se poursuivre avec un soutien renforcé aux enseignants et aux établissements.** Il s'agit de former davantage les personnels scolaires à l'accueil des élèves en situation de handicap et de garantir des dispositifs d'accompagnement adaptés et pérennes. **Le simple fait de pouvoir suivre une scolarité ordinaire ne suffit pas si les conditions d'apprentissage ne sont pas aménagées.**

**Enfin, les associations jouent un rôle pivot dans cette dynamique, en apportant expertise, témoignages et accompagnement sur le terrain. Les partenariats entre pouvoirs publics, entreprises et structures associatives doivent être consolidés, dans une logique de co-construction des politiques d'inclusion.**

Après deux décennies et malgré de très nombreuses évolutions, le chantier de l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap reste important, mais les motivations semblent de plus en plus évidentes. Comme l'a souligné le Premier Ministre, il s'agit désormais de faire de la solidarité une promesse tenue, dans tous les domaines de la vie. Cette promesse doit s'incarner dans les actes, dans les budgets, mais aussi dans **un engagement sociétal profond.**

Plus d'informations sur : [www.fonction-publique.gouv.fr](https://www.fonction-publique.gouv.fr)



# SI ON ESSAYAIT...



... un monde pour tous et toutes

## Une nouvelle ouverture pour Notre-Dame

Le diocèse de Paris a profité de la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour y apporter de nombreux aménagements en matière d'inclusion et d'accessibilité, et ce, pour tout type de handicap. **Livrets en braille**, une application mobile, disponible gratuitement, avec des **parcours inclusifs, audio guides, maquettes tactiles**, deux comptoirs d'accueil disposent d'espaces réservés – signalés par des pictogrammes – équipés de **boucles magnétiques pour les visiteurs malentendants**. De très nombreux espaces de la cathédrale sont également aménagés pour accueillir les personnes à mobilité réduite : **rampes permanentes ou amovibles sont disponibles dans différentes chapelles** de la cathédrale et une **plateforme élévatrice permet désormais aux visiteurs en fauteuil d'accéder au déambulatoire**. Quant à l'entrée, elle s'effectue par le portail central où un panneau de signalétique indique l'emplacement exact où peuvent se présenter les personnes en situation de handicap (et un accompagnant) afin de couper la file, sur présentation d'un justificatif. Aucune réservation n'est nécessaire. La vie de la cathédrale (prière, liturgie, recueillement, visites) peut donc être vécue par tous et ces aménagements permettent à chaque visiteur de vivre pleinement son expérience spirituelle et culturelle du lieu. **Le personnel, formé et sensibilisé aux différents types de handicap, est disponible** pour répondre aux questions et offrir une assistance si besoin. L'accès prioritaire est garanti pour les personnes en situation de handicap.

[www.notredamedeparis.fr](http://www.notredamedeparis.fr)



## Carrefour ouvre la voie

Être un acteur des plus importants de la grande distribution n'empêche nullement d'avoir des valeurs, outre celles d'avoir été un partenaire premium

des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 et de participer à de nombreux événements inclusifs. C'est ainsi que l'enseigne Carrefour lance un **plan d'action pour ses collaborateurs en situation d'illettrisme ou souffrant de troubles DYS** (dyslexie, dyscalculie, dysorthographe). Concernant l'illettrisme, Carrefour financera une formation personnalisée et en présentiel à l'acquisition des compétences de base pour 2000 collaborateurs dans les deux années à venir. Dès 2022, Carrefour avait **déjà organisé des heures silencieuses dans plus de 1240 supermarchés** et hypermarchés de France pour permettre aux personnes atteintes de troubles du spectre autistique de faire leurs courses dans le calme (luminosité réduite, pas de musique, ni d'annonces au micro) et, aujourd'hui, tous les collaborateurs travaillant en magasin ont été formés et **ont appris les dix mots les plus utilisés de la langue des signes comme bonjour, merci, au revoir...** Pour 2026, c'est-à-dire demain, Carrefour **s'engage à résoudre 5 problèmes récurrents pour les personnes en situation de handicap** : passage en caisse prioritaire, orientation dans les magasins et parcours d'achat, accessibilité numérique et produits plus adaptés à leurs besoins mais également employer 15 000 personnes en situation de handicap, soit 50% de plus par rapport à 2022.

[www.carrefour.com](http://www.carrefour.com)



## Football inclusif

Depuis janvier dernier, l'équipe de football de l'**Olympique de Marseille a créé une section pour joueurs amputés**. C'est le premier club évoluant en Ligue 1 à se doter d'une équipe de ce type via le **programme Treizième Homme**. Une équipe, composée de neuf joueurs, est encadrée par un staff de trois personnes et parrainée par l'ancien joueur olympien Romain Alessandrini. « C'est très important pour nous d'avoir créé cette équipe, un projet que voulait le président Pablo Longoria. L'inclusion est quelque chose de très important : ici, le football est une religion et grâce à lui on

veut parler à tout le monde » évoque Fabrizio Ravanelli, conseiller sportif et institutionnel.

Sur le terrain, les équipes sont constituées de six joueurs, dont cinq amputés d'un membre inférieur et un gardien amputé d'un membre supérieur ; le terrain ne mesure que 55 mètres de long sur 35 mètres de large et le match se déroule pendant deux mi-temps de 25 minutes. À signaler que, contrairement au football valide, il n'y a pas de hors-jeu, que les joueurs ne peuvent pas utiliser leurs moignons ou leurs béquilles pour contrôler le ballon et que les changements sont illimités. Le 8 février dernier, **pour le premier match de son histoire, l'équipe de football pour amputés du club phocéén a largement dominé le FC Annecy (5-0)** à l'OM Campus, le centre d'entraînement de l'Olympique de Marseille. Cette rencontre organisée par l'Équipe française de football pour amputés (EFA) marquait l'ouverture du **tournoi disputé entre Marseille, Annecy et Bouaye en Loire-Atlantique. Son vainqueur représentera la France en Ligue des Champions la saison prochaine**. En ligne de mire : une qualification pour la **Ligue des champions de la discipline**.

[www.om.fr](http://www.om.fr)



Loin des conflits footballistiques qui peuvent opposer Marseillais et Parisiens, le PSG innovait déjà dans l'inclusion, dès 2021, avec le programme « **Onze de Légende** ». Lancé par PSG For Communities, ce programme, débuté dans la ville de Clamart et illustré par le fantastique documentaire éponyme de Caroline Delage, initialement diffusé sur Canal + et désormais accessible sur Youtube, **permet à des enfants autistes et neurotypiques de jouer ensemble, chaque semaine, au football**. Ce programme, à la fois inclusif, bienveillant et joyeux, qui agit à l'échelle nationale et internationale est encadré par des éducateurs spécialisés et organisé en partenariat avec UrbanSoccer, leader français du foot à 5. UrbanSoccer se dit fier d'accueillir ce programme dans trois de ses centres : Ivry, Aubervilliers et Lille, où chaque mercredi matin, les terrains deviennent le théâtre d'une belle leçon de solidarité. **Chaque semaine, 20 enfants sont réunis pour partager leur amour du ballon rond mais également approfondir leur coordination, leur confiance, apprendre les uns des autres et s'épanouir**. Une initiative saluée par le **label Impact Social du Sport**, récemment reconnue Grande Cause Nationale par le ministère des Sports.

[www.psg.fr](http://www.psg.fr)



## Toby, un nouvel aidant !

En ce premier semestre, l'hôpital Foch, situé à Suresnes, **innove en matière d'expérience patient en accueillant Toby, un labrador noir de deux ans, formé par l'association Handi'chiens**. Il s'agit du 500<sup>e</sup> Chien d'Assistance d'Accompagnement Social (CAAS) de cette association spécialisée dans la formation de chiens d'assistance à destination des personnes en situation de handicap ou de vulnérabilité. Née il y a 35 ans, l'association Handi'chiens est aujourd'hui un acteur clé de l'inclusion et du bien-être en France. Alors que les projets de médiation animale sont **principalement implantés dans les EHPAD, c'est la première fois qu'un chien d'assistance est**

**intégré en France dans un établissement MCO (Médecine, Chirurgie, Obstétrique)**. C'est donc un véritable tournant pour l'hôpital Foch dans son approche thérapeutique et émotionnelle du patient. Toby interviendra dans plusieurs services (gériatrie, médecine interne, soins palliatifs, neurologie) pour **offrir à la fois un soutien affectif et une assistance fonctionnelle**. Le labrador a suivi un parcours rigoureux : 18 mois en famille d'accueil pour apprendre les bases de la socialisation et 6 mois supplémentaires dans un centre d'entraînement. Après son arrivée officielle à l'hôpital, le 13 décembre 2024, Toby a bénéficié de quelques mois d'adaptation afin de se familiariser avec les équipes et les espaces de l'hôpital et a commencé officiellement son travail auprès des patients en mars 2025. Signalons qu'une attention particulière a été portée à la sécurité et à l'hygiène au sein de l'hôpital Foch. La mise en place du projet a, ainsi, nécessité une **validation rigoureuse par l'équipe de prévention du risque infectieux et un cahier des charges strict a été élaboré pour garantir la sécurité des patients et du personnel** avec des critères d'exclusion pour les patients immunodéprimés ou particulièrement fragiles.

[www.handichiens.org](http://www.handichiens.org) | @handichiens



## Les fauteuils roulants pris en charge

Lors du Comité Interministériel du Handicap, le Premier Ministre l'a rappelé : « Nous faisons du droit à la santé un pilier de notre action. La prise en charge intégrale de tous les fauteuils roulants, y compris les fauteuils sportifs et les plus spécifiques, sera effective dès le 1<sup>er</sup> décembre prochain. » Cela fait suite à la déclaration de la ministre déléguée au Handicap qui avait déclaré en février 2024 : « **les fauteuils roulants, manuels ou électriques, seront bien pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie et les complémentaires santé** ». Dans son dernier communiqué (le 06/02/2025), le gouvernement a précisé : « Jusqu'à présent, obtenir un fauteuil roulant relevait d'un parcours complexe. Entre démarches administratives fastidieuses, délais interminables et coûts trop élevés, de nombreuses personnes renonçaient à un équipement pourtant essentiel à leur autonomie. Cette réforme vient répondre à cette injustice en instaurant un guichet unique avec l'Assurance maladie comme seul financeur. Désormais, **toute demande d'accord préalable devra recevoir une réponse dans un délai de deux mois maximum**. En l'absence de réponse dans ce délai, la demande sera automatiquement validée, garantissant, ainsi, un accès plus rapide aux fauteuils nécessaires. L'innovation sera favorisée pour permettre aux utilisateurs d'accéder à des fauteuils toujours mieux adaptés à leur mode de vie et à leurs contraintes. Avec cette réforme, le gouvernement réaffirme son engagement en faveur d'une société plus inclusive et plus solidaire. L'accès aux fauteuils roulants ne doit plus être un privilège, mais un droit effectif pour tous ». En France, environ un million de personnes utilisent un fauteuil roulant. Comme souvent avec de telles annonces, des usagers et associations se réjouissent alors que d'autres s'interrogent. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

[handicap.gouv.fr](http://handicap.gouv.fr)



# SI ON DÉCOUVRAIT...



## ... la dure histoire des enfants travailleurs (par Valérie Delattre)

**L'archéologie s'ouvre désormais à des questionnements sociétaux, interrogeant le genre, les inégalités sociales ou les migrations. Elle s'intéresse aussi à toutes les vulnérabilités, prenant en compte cette longue période qu'est l'enfance, entre une naissance à risque et l'entrée, souvent prématurée, dans l'âge adulte.**

Il est possible d'approcher l'enfant choyé, par la connaissance des soins d'hygiène, de la scolarité et des jouets. Mais **on découvre aussi une enfance maltraitée qui a toujours été soumise à des travaux pénibles et des tâches ingrates.**

L'idée de travail questionne des pratiques millénaires, supposant une organisation, une production et une forme de rétribution. Les archéologues identifient des lieux, comme des mines, des ateliers d'artisanat (potiers, verriers, tuiliers...), des chantiers de construction (des pyramides aux cathédrales) où se sont déroulées des activités professionnelles ; ils mettent au jour des instruments et des outils ayant servi à ces pratiques. Parfois même, ils découvrent des « travailleurs » aux **squelettes dégradés par la répétition excessive de certains gestes.**

« L'archéologie peine encore à caractériser la réalité du travail précoce des enfants. »

**Le travail des femmes est avéré de longue date, mais minimisé au seul profit de leur rôle dans la sphère domestique.** L'archéologie peine encore à caractériser la réalité du travail précoce des enfants. Il est toujours délicat de faire le lien entre le décès prématuré d'un enfant tant les maladies, avant l'invention du vaccin, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les violences quotidiennes, les famines et les faits de guerre étaient mortels. Mais il devait, aussi, exister de nombreux accidents du travail.

« De tout temps, le travail a [...] monopolisé les femmes et les enfants, sans jamais prendre en compte leur vulnérabilité et de probables séquelles précoces. »

Quelques **témoignages confirment pourtant de ce travail juvénile** : on retrouve, ainsi, des traces de pas d'enfants, sans doute de petits apprentis soumis à des tâches pénibles, sur des tuiles de grands centres potiers gallo-romains. **La condition pénible des enfants des mines de sel celtiques, en Autriche, est attestée et particulièrement émouvante** : la découverte de pics très courts démontre qu'ils n'étaient pas destinés à des adultes et les traces d'usure de petites chaussures en cuir (certaines ne mesurent que 22 cm) montrent qu'ils passaient leur temps à grimper aux échelles et à monter ou descendre les escaliers, dans les étages inférieurs de la mine. Surtout, **les petits squelettes, retrouvés dans le cimetière voisin, présentent de nombreuses et précoces lésions d'arthrose du coude, du genou et de la colonne vertébrale.** Le travail physique d'enfant, de 6 ans à peine, était d'une extrême pénibilité.

Les squelettes des plus jeunes portent, ainsi, les indices de ces actions répétitives. De tout temps, le travail a, ainsi, monopolisé les femmes et les enfants, sans jamais prendre en compte leur vulnérabilité et de probables séquelles précoces. Sans doute même ont-ils poursuivi leurs tâches en étant malades, usés et parfois handicapés.

**L'Histoire ne retient évidemment pas l'idée de « travailleurs protégés » mais affirme l'inclusion forcée et sans discernement de tous.** Pour peu qu'ils soient productifs !

## ... et notre coup de cœur pour Charlotte de Vilmorin



**Née le 2 février 1990, Charlotte de Vilmorin est tétraplégique de naissance à la suite d'une maladie génétique neuromusculaire. Un handicap qui l'oblige à se déplacer en fauteuil mais qui n'affecte nullement sa motivation à entreprendre et à militer pour une meilleure prise en compte de l'accessibilité et de l'inclusion.**

« Mes parents se sont toujours battus pour me scolariser en milieu ordinaire. C'est le plus beau cadeau qu'ils m'aient fait. Ça m'a permis de grandir avec les autres enfants sans me poser de questions sur ce que je pourrais faire ou pas plus tard. »

Après un **parcours scolaire classique** et une classe préparatoire littéraire en hypokhâgne, Charlotte se dirige vers la communication et la publicité et se retrouve, en 2013, **diplômée d'un Master 2 en Stratégie des Marques obtenu au CELSA**, l'École des hautes études en sciences de l'information et de la communication puis intègre les agences de publicité BETC et Ogilvy en tant que **planneuse stratégique**. En parallèle, dès 2012, elle se lance dans l'écriture d'un blog où elle raconte, avec humour, des anecdotes de sa vie parisienne et les péripéties qu'elle rencontre en fauteuil. En 2015, elle publie chez Grasset *Ne dites pas à ma mère que je suis handicapée, elle me croit trapéziste dans un cirque*, une

**autofiction qui évoque son quotidien**, ses rêves et ses combats avec un clin d'œil au livre de Jacques Séguéla *Ne dites pas à ma mère que je suis dans la publicité... elle me croit pianiste dans un bordel*.

Confrontée à l'impossibilité de se rendre au mariage d'une amie, faute de moyen de transport accessible avec son fauteuil, Charlotte se lance alors, en 2015, dans la **création de la start-up Wheeliz, une plateforme de location entre particuliers de véhicules adaptés aux personnes à mobilité réduite**. Elle crée une campagne de financement participatif et parvient à réunir 20 670 €. En 2017, Wheeliz lève des fonds auprès de MAIF et Keolis, pour plus d'un million d'euros, et compte, trois ans plus tard, une équipe de 10 personnes, un parc de 3 000 voitures et des partenariats avec de nombreuses entreprises et associations.

« Un entrepreneur qui n'est pas confronté au handicap [...] ne pense pas à tout ça. C'est pourquoi il est intéressant de favoriser l'émergence de profils un peu atypiques dans l'entrepreneuriat. »

En 2021, l'entreprise est rachetée par APF France handicap, association de défense des droits des personnes handicapées. En 2023, Charlotte de Vilmorin se lance dans une nouvelle aventure avec la **création de NEWAV (New Electric Wheelchair Accessible Vehicles) qu'elle développe avec quatre associés et qui vise à adapter les voitures électriques aux fauteuils roulants**. Un projet ambitieux – à l'heure où il est impossible de faire entrer un fauteuil dans ce type de véhicules – couplé avec Abiliz, la première offre de leasing pour les personnes souhaitant bénéficier d'un véhicule aménagé d'une rampe. « Un entrepreneur qui n'est pas confronté au handicap, déclare Charlotte, ne pense pas à tout ça. C'est pourquoi il est intéressant de favoriser l'émergence de profils un peu atypiques dans l'entrepreneuriat. Ça permet de voir des angles morts qu'on n'avait pas identifiés, de proposer des solutions qui **répondent à des besoins qu'on ne voit pas.** »

# SI ON PRENAIT...



À en croire les chiffres officiels, nous sommes nombreux, votre serviteur faisant, lui aussi, partie du lot !

**TDAH, comprendre : Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité.** Comme le raconte Evie dans son livre, « il existe différents types de TDAH. Comme quand on a un rhume, les symptômes peuvent différer d'une personne à l'autre ».

C'est surtout l'**exemple parfait du handicap invisible**, mais tellement handicapant émotionnellement et pouvant engendrer beaucoup de souffrance : manque de concentration, distraction, ne pas pouvoir réaliser ou terminer certaines tâches ou suivre des instructions ou, *a contrario*, être hyperfocalisé, trop parfois, sur certaines choses...

Des problèmes impactants qui développent un manque de confiance en soi. D'autant qu'il n'est pas rare que la dyslexie, ou un autre trouble Dys, touche également les personnes atteintes par un TDAH qui doivent redoubler d'effort pour arriver au même résultat que les autres.

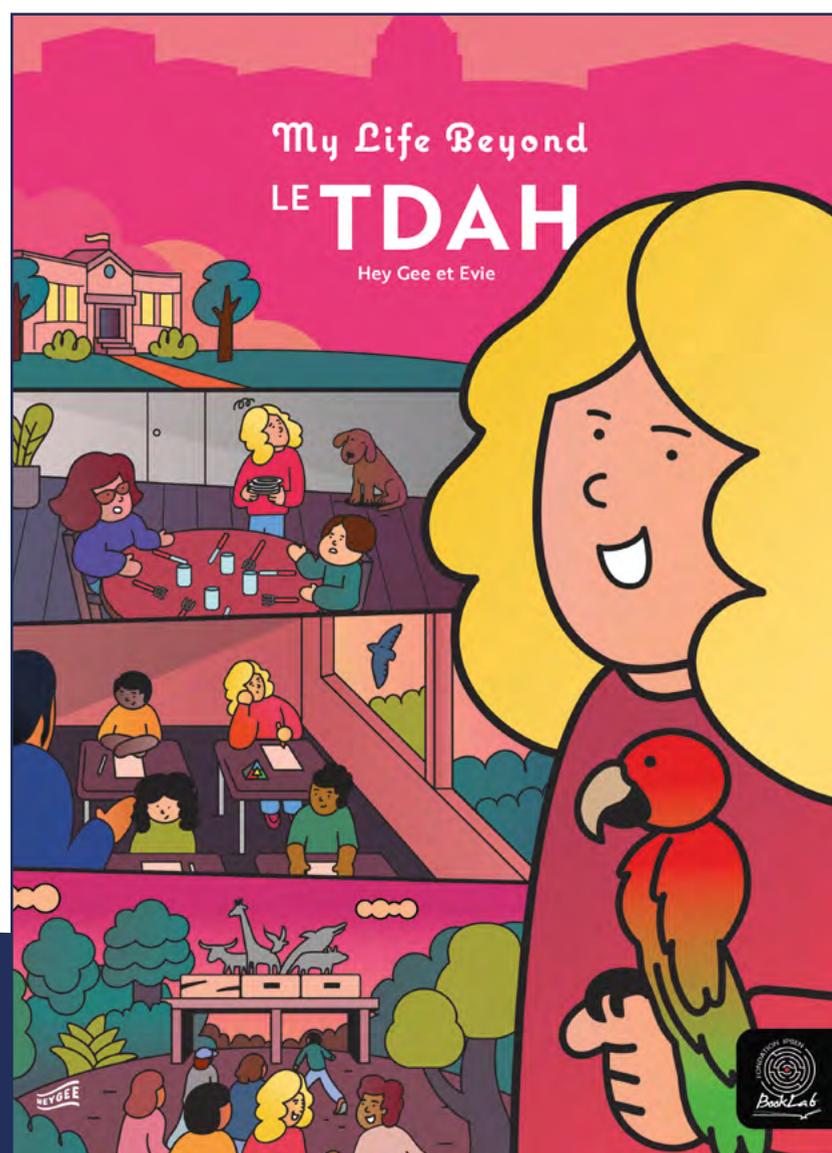
**Une façon unique de penser, qui demande de l'aide et de la compréhension.**

Découvrez « My Life Beyond\* », *Le TDAH*

Evie déborde d'énergie, d'idées... et vit avec le TDAH. Lors d'une sortie au zoo pleine de découvertes, elle apprend à mieux se connaître, à aimer ses différences et à en faire une force.

Un album lumineux qui célèbre la neurodiversité avec tendresse, pour aider petits et grands à voir le TDAH autrement : avec le sourire !

\* « Ma vie au-delà »



Votre livre,  
gratuit, ici :

